

Publication periodique

COI.ZA

EDITION "GRANDES CULTURES"

BULLETIN TECHNIQUE N° 17

18 JUIN 1987

: Attention aux parcelles touchées par la grêle et aux cultures avec

premières taches sur siliques.

TOURNESOL : Nombreux cas de Sclérotinia et Botrytis sur bouton floral.

Aucune intervention ne sera efficace.

: Reprise du vol de Tordeuse au Nord de l'Eure et Loir. POIS

: Pas d'évolution des pucerons. Pas de traitement. BLE

- COLZA -

Pour le Cher et l'Indre, ces informations sont diffusées également dans le cadre du CLUB COLZA SOPRA

DEGATS DE GRELE :

En toutes régions, les orages de ces derniers jours se sont souvent accompagnés de chutes de grêle. Un contrôle de l'état des siliques s'impose dans chaque parcelle pour déceler d'éventuelles blessures profondes, portes d'entrée à divers champignons pathogènes (Alternaria) ou saprophytes (Cladosporium...).

Sur les cultures blessées par la grêle, l'humidité actuelle est favorable à un éventuel développement de maladies sur siliques. Un traitement est à envisager

rapidement. Se reporter à nos avis précédents.

Sur les cultures non blessées, maintenir la surveillance du haut des tiges et des siliques. Nous arrivons à 1 mois de la récolte et le déclenchement d'une épidémie d'Alternaria devient peu probable en l'absence de blessures ou des premières symptômes sur siliques.

MALADIES :

L'Alternaria est rencontrée en symptômes typiques sur feuilles dans le Drouais Thymerais (28).

Dans cette zone, surveiller particulièrement les siliques et traiter rapidement si nécessaire.

Des taches de Pseudocercosporella (taches brunes à noires, d'abord en réseau, puis à centre clair déprimé, contours de la tache diffus) sont observées sur siliques dans le secteur de Charost (18)

Pas de confusion avec l'Alternaria. Un traitement à ce stade n'est plus possible contre cette maladie.

PUCERONS CENDRES :

Des infestations de ce ravageur sont localement observées au Sud-Ouest de l'Indre et Loire (secteur de Richelieu).

A ce stade (1 mois de la récolte), sauf très forte infestation, le risque de dégâts est très limité.

Abonnement annuel: 135 F Chèque à l'ordre du Régisseur de

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX Rue de Curambourg - B.P. 210 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX - Tél. (38) 86.36.24

EDITION DE LA STATION "CENTRE"

(Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher, Loiret)



POURRITURES DE FEUILLES OU DE CAPITULES :

Depuis une semaine, une nette évolution des symptômes de pourriture de feuilles et de boutons floraux est observée. Selon les parcelles étudiées, ces symptômes sont dûs, soit à un complexe Sclérotinia-Botrytis, soit à la seule présence du Botrytis.

Les parcelles subissent des degrés d'attaque différents selon la variété :

- Rodéo, Mirasol, Cerflor... sont souvent très attaquées,

- Frankasol, Maryflor... semblent nettement moins sensibles.

Les études menées par notre Service les années passées montrent que des applications curatives de BMC ou d'imides cycliques, avec ou sans adjuvants, ne présentent aucun intérêt sur ce type d'attaques.

Nous n'avons pas de références sérieuses sur des applications préventives effectuées avant l'expression des premiers symptômes. Cependant, dans les parcelles traitées sur premiers symptômes observés, aucune amélioration de l'état sanitaire final n'a été constatée par rapport aux parcelles témoin, malgré des pluies contaminatrices postérieures au traitement. L'effet préventif des produits ne semble donc pas évident sur cette culture, contrairement au colza où il a été clairement mis en évidence.

A notre sens, seule une amélioration des conditions climatiques pourra limiter l'incidence des attaques.

Remarque: Sur Sclérotinia du colza, les BMC sont uniquement préventifs.

La vinchlozoline (RONILAN) a un pouvoir curatif inférieur ou égal à 3 jours, et la procymidone (SUMISCLEX) un pouvoir curatif égal à 5 jours par rapport à la contamination (et non par rapport à l'expression de symptômes).

PUCERONS :

Oune évolution des populations est notée.

Pour les parcelles en retard, se reporter à nos avis précédents.

- POIS -

TORDEUSE:

Oune reprise conséquente du vol a été notée le 15 Juin dans le Nord de l'Eure et Loir (Drouais-Thymerais, Nord Beauce Chartraine jusqu'à 20 kilomètres au Sud de Chartres).

Dans cette zone, un traitement aurait déjà dû être effectué selon nos avis précédents. Sinon, il est urgent de le faire dès que les conditions climatiques le permettront.

Remarque: En raison des pluies, les traitements éventuels à base d'organo-phosphorés (AZOFENE, ZOLONE FLO) sont lessivés. Prévoir un renouvellement rapide. Les traitements à base de pyréthrinoïde (SUMICIDIN 10) sont moins dépendants des conditions climatiques. Renouveler la protection 15 jours après le premier traitement.

Mutres régions :

- Un traitement des pois de semence et de conserverie aurait dû être effectué selon nos avis précédents.

S'il n' a pas été appliqué, il est urgent de traiter.

- Seuil de traitement des pois protéagineux non atteint.

Pas de traitement. Attendre nos prochains avis.

PUCERONS VERTS:

Localement, en Val de Loire (Jargeau, Férolles -45-), de fortes infestations de pucerons verts sont observées.

Traitez si vous observez plus de 30 pucerons par plante en moyenne. Utilisez un produit efficace sur pucerons (PIRIMOR à 0,5 kg/ha) ou sur tordeuse et pucerons (AZOFENE Flo, ZOLONE Flo à 1,4 1/ha).

BOTRYTIS:

Des débuts d'attaque sont localement observés sur feuilles de la base ou sur pétales. De plus, les conditions climatiques actuelles favorisent le collage des pétales contaminés sur les gousses.

En présence de symptômes, intervenir rapidement avec des produits efficaces. Consulter le dépliant jaune ITCF-FNAMS-SPV.

Remarque: Sur pois, les meilleurs résultats sont obtenus avec CERECLAIR à 2 1/ha, BRAVO PLUS à 2 1/ha, BTF à 3,5 1/ha (produits homologués).

- MAIS -

PYRALE :

Les tous premiers adultes sont observés en Val de Loire (région de Jargeau -45-)

Il est urgent d'installer les pièges sexuels. Consulter nos prochains avis

- BLE DUR -

CHARBON NU :

Cette maladie, très rarement observée sur blé depuis 20 ans, est exceptionnellement fréquente cette année sur certains blés durs, particulièrement de variété Cando.

©Cette attaque est très probablement due à une trop forte tolérance de cette maladie dans les semences-mères en 1986 ainsi qu'à des traitements de semence inefficaces sur ce champignon.

Attention aux parcelles de multiplication de semences contaminées (tolérance maximum : 1 à 2 pour mille d'épis charbonnés). Tous les lots trop atteints sont impropres à l'utilisation pour la semence, même en cas de traitement de semence efficace Sur les lots suffisamment sains, traitement de semence obligatoire avec des spécialités homologuées sur blé et efficaces sur ce champignon, à base de carboxine (les QUINOLATE V4X), de triadiménol (BAYTAN 15), de flutriafol (QUINOLATE PLUS HIFI ou HI Flo, VINCIT PM et L).

- BLES ET BLES DURS -

MALADIES :

Faible évolution de la Septoriose dans les parcelles traitées à l'épiaison Oïdium en forte progression, y compris sur certaines parcelles traitées à l'épiaison avec des produits réputés efficaces (se reporter à notre dernier bulletin) Les premiers passages sur épi sont quelquefois constatés (Talent, Hardi...).

Rouille brune en progression lente. Dans quelques cas particuliers, explosion

sur feuilles supérieures en cours.

Quelques nouveaux foyers de Rouille jaune signalés en Loir et Cher et en Beauce du Loiret et de l'Eure et Loir (secteur de Toury-Outarville). Les variétés les plus atteintes cette année sont Thésée et le blé dur Cando. Le climat actuel est toujours favorable à l'extension des foyers.

Des attaques sur gaines d'une maladie encore indéterminée sont souvent observées sur blés durs tardifs irrigués (nécrose de l'avant-dernière gaine ou de la gaine entourant l'épi qui provoque un jaunissement, puis un déssèchement de la feuille concernée). Ces symptômes sont encore à l'étude. L'hypothèse la plus probable, au stade actuel de nos investigations, est celle d'une attaque bactérienne. Cependant, une origine fongique n'est pas totalement exclue.

Conduite à tenir :

Les traitements épiaison devraient être effectuées dans tous les cas, y compris en parcelle tardive.

Attention aux parcelles de Cando et Thésée non traitées contre les rouilles à l'épiaison : un développement de Rouille jaune est toujours possible.

Traiter dès l'apparition des premiers foyers.

Certaines parcelles, en toutes zones, présentent un développement important d'Oīdium sur feuilles supérieures malgré un traitement à base de triazole à l'épiaison.

Dans un tel cas, sur parcelle à haut potentiel, un rattrapage est encore possible avec CORBEL.

RAVAGEURS :

- Stagnation, voire régression des populations de pucerons. Faible niveau d'infestation.
- Pas de traitement.
- Pas de vol de cécidomyies. Les conditions climatiques actuelles sont défavorables au vol.
- Les cultures semées en Octobre et Novembre ne sont plus sensibles.
- Surveiller les cultures tardives jusqu'à la chute complète des étamines.
- © SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX, 1987. Toute reproduction, totale ou partielle, est soumise à notre autorisation.